

AVIS

constructeur



OLIVIER VANNEUFVILLE

DIRECTEUR TP FRANCE DE KUBOTA EUROPE

QUELS RÉSULTATS EN 2013 ?

« Dans le contexte économique précaire que connaît actuellement le secteur du matériel de BTP, Kubota fera mieux que le marché, en particulier grâce à la reconstitution d'un carnet de commandes pendant l'été 2013. Au niveau des parts de marché, la marque s'est maintenue autour de 27 %, contre 26,8 % en 2012. Si nos clients les plus anciens continuent à acheter des mini-pelles Kubota et même de plus en plus, ce n'est pas ce qui finalise l'intégralité de la hausse régulière de nos parts de marché. C'est bien la clientèle nouvelle, prospectée intensivement par notre réseau et que nous encourageons par une politique commerciale adaptée. Ainsi, l'effet « réseau » a joué pleinement, surtout en période délicate comme celle que nous connaissons, pendant laquelle les clients

« Le marché de la mini-pelle est structurellement à la hausse ».



> Kubota KX019-4 : ce qui s'appelle ouvrir une tranchée au raz d'un mur.

sont très satisfaits de garder un service de proximité de qualité, assuré par un maillage qui est le meilleur en France. Le marché de la mini-pelle est structurellement à la hausse parce qu'il correspond à des applications d'aujourd'hui au niveau des chantiers et, notamment, de l'urbanisation. »

QUELS ÉVÉNEMENTS ?

« Pour Kubota, l'un des événements de l'année – outre la célébration de la 100 000^e mini-pelle produite par l'usine de Zweibrücken depuis sa création il y a 24 ans- a été le lancement de la KX080-4, de 8,2 tonnes. Elle est la première de sa catégorie à être dotée d'un moteur Stage IIIB – Tier 4 interim avec rampe commune d'injection RCI et filtre à particules FAP. La RCI contrôle électriquement le moment de l'injection et la quantité de carburant injectée par étapes plutôt qu'en une fois afin d'optimiser la combustion. Associé au système EGR de recyclage des gaz d'échappement et au FAP, pour réduire les émissions polluantes, il permet à la KX080-4 de répondre aux exigences de la norme Stage IIIB. »

QUELS UTILISATEURS ?

« Les premiers sont les entreprises de VRD et les canaliseurs, qui repré-

sentent entre 20 et 25 % des utilisateurs. Viennent ensuite les paysagistes et les entreprises d'espaces verts, les entreprises de démolition et, au sens le plus large, toutes celles qui interviennent sur les chantiers de bâtiment, y compris industriel. A ceci s'ajoutent des métiers plus spécifiques : viticulteurs, entreprises de travaux funéraires, électricité industrielle, construction de piscines, clôturistes ainsi que les déchetteries et les centres de recyclage... »

QUELS CRITÈRES DE CHOIX ?

« Fiabilité, productivité, c'est-à-dire puissance, encombrement, valeur de revente, qualité de la motorisation, stabilité. Le poids ne constitue par un critère majeur, sauf pour d'éventuelles questions de transport. Sur une remorque routière de 3,5 t de PTAC, y compris le poids de la remorque, il n'est possible d'installer qu'une mini-pelle de moins de 2,8 t avec ses accessoires, généralement trois godets et un marteau. Ce qui explique le succès du segment 2,5/3 t qui représente entre 25 et 30 % du marché global des 0/6 t et 40 % de celui des loueurs. A ceci s'ajoute la densité d'un réseau et la qualité de son service après-vente, ainsi que la disponibilité des pièces détachées. »

QUELS ACCESSOIRES ?

« Parmi les accessoires les plus répandus, voire demandés systématiquement par les utilisateurs : l'attache rapide, trois godets et un brise-roche. A cela s'ajoutent depuis quelque temps, les pinces de tri pour la démolition et le recyclage. La gamme des accessoires comprend également des godets inclinables, des bennes preneuses, des tarières, des débroussailluses, des pinces rotatives. »

QUELLES TENDANCES ?

« Les machines deviennent de plus en plus des porte-outils. A l'origine, elles se limitaient à creuser. Sont arrivés ensuite les mar-teaux et, depuis quelques années, avec l'installation en standard de lignes hydrauliques auxiliaires, les entreprises ont la possibilité d'en augmenter de façon très importante la polyvalence, y compris avec les machines de faible tonnage. Ceci est également la conséquence du fait que les postes de conduite sont devenus quasiment aussi confortables que ceux d'une pelle classique, y compris sur les machines à déport arrière zéro et que les techniques de pilotage ont connu parallèlement une évolution importante qui font des mini-pelles, des engins de travaux publics à part entière. »

Propos recueillis par Marc Montagnon